

La première édition de Protestants en fête s'est terminée, hier à Strasbourg, par un culte auquel ont participé quelque 12 000 fidèles. Dont 9500 rassemblés au Zénith-Europe et 2600 au Palais de la Musique et des Congrès où la célébration était retransmise par satellite.

« Ce rassemblement est venu en son temps. Il n'aurait pas été imaginable il y a vingt ou trente ans à cause des tensions internes. Aujourd'hui, des débats existent toujours au sein de la Fédération protestante de France, mais nous vivons une belle harmonie », a relevé son président, Claude Baty, à l'issue de la première édition de Protestants en fête, le rassemblement des luthériens, réformés et évangéliques, qui a drainé, d'après les organisateurs, plus de 15 000 personnes pendant trois jours à Strasbourg. Un succès qu'eux-mêmes n'avaient osé espérer.

« Les protestants qui, à l'exception de ceux qui vivent dans l'Est de la France sont assez disséminés, ont besoin de se rassembler », a expliqué Geoffroy Goetz, président de l'Eglise protestante réformée d'Alsace-Lorraine et vice-président de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace-Lorraine, tandis que le président de l'Union, Jean-François Collange, s'est dit persuadé que « notre époque est à un tournant ». Pour lui, « il existe une quête de sens face à la crise ».

### **Plus de justice et d'honnêteté**

Les quelque 12 000 participants au culte qui se sont retrouvés pendant deux heures soit au Zénith, soit au Palais des Congrès ont communié dans une ferveur joyeuse. Tout avait été fait pour rompre avec l'image d'un protestantisme austère. Au-delà de l'autel, recouvert d'un tissu arc-en-ciel, des vitraux lumineux et, de part et d'autre une croix blanche sur fond bleu, renvoyait à une église stylisée, mais lumineuse. Quant au culte, il a été rythmé par des cantiques traditionnels repris avec force et des chants plus modernes, accompagnés de fanfares d'église et de l'ensemble des cuivres de l'Armée du salut, mais aussi d'un groupe musical avec guitares et batterie. Sans oublier la participation d'un millier de choristes venus de toute la région pour soutenir les chants de l'assemblée.

Les trois prédicateurs, s'appuyant sur des textes de la Bible, se sont complétés, avec parfois des nuances. Mais alors que les protestants célébraient hier la fête de la Réformation - marquant l'affichage, le 31 octobre 1517 à Wittenberg des 95 thèses de Martin Luther - leurs interventions étaient volontairement tournées vers l'avenir. Le pasteur Majajira Bulangalire, président de la Communauté d'Eglises d'expression africaine, en a appelé à « dénoncer les injustices », tandis que le pasteur Claude Baty, mettant en garde coreligionnaires contre le « à quoi bon », les a appelés, « au milieu de la crise économique et financière, à s'engager pour plus de justice et d'honnêteté ».

### **Le Dieu des immigrés, de la veuve et de l'orphelin**

« Nous devons avoir le courage de rappeler que notre Dieu est celui des immigrés, de la veuve et de l'orphelin », a affirmé le président de la Fédération protestante de France, en fustigeant aussi « les riches qui se payent le droit de polluer » et en prônant « une sobriété heureuse ». Pour sa part, la pasteure Danièle César, major de l'Armée du Salut, dont la prédication était axée sur les Béatitudes, a appelé les protestants à s'engager concrètement, notamment pour la paix. Mais elle a aussi livré un témoignage très sensible sur la foi et l'ouverture aux autres, y compris ceux qui ne sont pas croyants.

Pour la Sainte-Cène, célébrées par quatre pasteurs selon une liturgie simplifiée, les fidèles sont restés à leur place, des laïcs faisant circuler des assiettes avec des morceaux de pain et des gobelets de jus de raisin. Avant de quitter la salle après avoir chanté « Tissons des liens », un chant adapté pour le rassemblement, les fidèles ont été appelés à signer un appel au commissaire européen au Développement pour le « défi Michée », une campagne mondiale contre la pauvreté dans le monde et pour la suppression de la dette des pays du tiers-monde.

### **Tant pis pour les ministres**

A l'issue du culte, les organisateurs, le pasteur Jean-Jacques Reutenauer, véritable cheville ouvrière de ce rassemblement en tête, ont tenu à remercier les bénévoles, mais aussi les collectivités locales – la ville de Strasbourg en tête qui a mis le Zénith à disposition et assuré la logistique – qui ont participé pour 20 à 25 % au budget d'environ 600 000€. Il reste d'ailleurs à le boucler et les paroissiens seront invités à faire un effort... Mais un tel engagement des collectivités sera sans doute difficile à obtenir dans le reste de la France pour la prochaine édition, en 2013, de Protestants en fête. Lyon ou Montpellier sont pressentis...

Interrogé sur l'absence de ministres à la cérémonie d'ouverture, Claude Baty – qui dit comprendre que le président Sarkozy a été retenu par le Sommet européen - a regretté qu' « aucun membre du gouvernement n'ait pu dégager du temps pour participer à un événement qui n'était pas sans signification ». Le ministre de l'Intérieur, ministre des Cultes, Brice Hortefeux s'était excusé, tout comme le ministre alsacien, Jean-Marie Bockel. « Tant pis pour eux », a-t-il lâché, en revendiquant « une certaine équité entre les cultes ».

Ceux qui l'ont entendu n'oublieront cependant pas le discours sur la laïcité, « la laïcité sans adjectif », et le témoignage personnel du président du Sénat, Gérard Larcher, deuxième personnage de l'Etat et protestant engagé. Comme l'a rappelé le président Geoffroy Goetz, « être protestant, c'est pro-tester, c'est-à-dire témoigner devant les autres... »

***Yolande Baldeweck***